



Pages des Idées Folles
gadget

1 9 1

Sommaire

p.03	gadget	pif (Pages des Idées Folles)
p.04	oui madame	
p.07	allo ???	
p.08	des voix ici ...	Directrice de la Publication
p.09	autorité et charme	rachel easterman-ulmann
p.10	foudre	Rédactrice en chef
p.13	miroir	richard basterman
p.17	horoscope	Secrétaire de
p.19	kate in	Rédaction
p.21	rose	jonee
p.24	fusion	de guzman
p.26	... et là	Stagiaire
p.27	test	bubble
p.31	courriel	
p.34	rencontre	
p.45	whole life	
p.47	page libre	
p.48	homo-érotisme	

Ont participé à ce n° : victoire + catherine+ élodie+ rachel, christophe + thierry, ...

Icono : antonin sopena, jean-francois poupel, carine boeuf, reu, , internet,

La pif est le journal intime de l'association, c'est un espace d'expression libre, ouvert à touTEs. Edité par Sperme S.A. Confiez-lui tout ce que vous avez sur le coeur, tout ce que les réunions vous inspire de remarques critiques, tout ce qu'il vous semble qui doit être dit et qui ne peut pas toujours l'être en réunion, etc. Pour être éditéE dans ces pages, envoyez par fax, courrier (L.A.U.P.), ou bien **remettez vos textes par e-mail c'est le mieux** dans les mains de chachaëlle hutmann, avant dimanche après-midi (tous les trois mois). Le but de la pif (pages des idées folles) est d'améliorer la communication interne d'Act Up-Paris.

Numéro 191 - 09 mars2004 - trimestriel- Gratuit
Pif, Act Up-Paris, 45 rue Sedaine, 75011 Paris
vox : 01 49 29 44 77. fax : 01 48 06 16 74
e-mail : la.pif@laposte.net

O
T
I
D
E



richard basterman

Un trimestriel parfait. Qui donne de l'éclat à un 9 mars. Enfin, je l'espère. Mon expérience m'inspire peu pour vous entretenir plus. Je vais donc simplement vous donner le mode d'emploi pour obtenir le gadget. C'est très simple, il suffit de vous présenter avec votre exemplaire de cette pif auprès de moi-même ou de Bubble et de réclamer ce qui vous est dû à l'aide du mot de passe : poupée.

En un mot comme en cent, je me tais par peur d'en dire trop, tout en vous saluant. Tout de même.



By zezetta star*

Je suis entré à Act Up en 2001. Il me semble que c'était au mois de mars ou peut être en avril. Au départ on ne comprend pas forcément très bien tous les codes. Mais ce n'était pas grave car je savais que j'allais apprendre. J'étais arrivé là parce que je ne voyais pas du tout dans quelle autre organisation j'aurais pu avoir la possibilité de me battre en tant que pédé. Il n'y en avait pas d'autres en effet. J'étais allé au MAG et à DEGEL, des associations de jeunes ou d'étudiants gays et lesbiennes, mais il me fallait plus que de la convivialité et les quelques actions politiques qu'elles pouvaient avoir étaient très limitées. Je connaissais Act Up par le peu que j'en avais vu dans les médias et j'avais lu quelques Action, la lettre mensuelle d'Act Up. Ce qui m'avait frappé, c'était qu'au moment du pacs, elles avaient été les plus combatives. Je me souviens de les avoir entendues passer en boucle sur France Info en train de manifester devant le domicile de Christine Boutin à 6 h du mat le 30 janvier 1999, le jour de sa manifestation anti-pacs. Je me souviens de Christophe Martet crier sur Douste-Blazy au sidaction. Elle était hystérique, elle était parfaitE.

C'était la première fois que l'on pouvait voir une folle se rebeller. Je ne sais pas si vous vous rendez compte, un pédé efféminé qui ne devrait pourtant que recevoir des coups dans sa solitude et son silence ose se révolter. Non seulement il se défendait, mais il était même en pleine offensive. Le ministre en face était désarçonné : " je ne peux pas vous laisser dire que la France est un pays de merde, c'est un très beau pays. " Ah bon ? Quand Christophe te parle du sida en prison, des étrangerEs qu'on expulse dans des pays où elles ne pourront pas se soigner, quand il dénonce le refus du concubinage homosexuel, tu ne trouves pas que la France est un pays raciste et homophobe ? Tu ne trouves pas que la France est un pays de merde ? À mon avis elle ne doit pas vivre dans le même pays que Christophe, moi et les autres.

Beaucoup de personnes reprochent à Act Up la violence qu'on emploie. C'était justement une des raisons qui m'ont fait adhérer. Vers l'âge de 12 ans, je me suis persuadé que la seule façon de vivre quand on est pédé était de se battre. Si l'on se résigne à ne pas se défendre et à accepter l'hétérosexualité, on

finirait par en mourir. Je me considère comme un rescapé de l'hétérosexualité. Si je n'avais pas refusé le silence que l'on m'assignait j'aurais certainement fini par me suicider. Si j'avais dû faire semblant d'être un homme, j'aurais fini par me suicider. Le coming out est un acte politique. Une fois que je l'ai dit une fois, je n'ai pas cessé ensuite de le redire toujours et encore car c'est la seule façon d'exister en dehors de l'hétérosexualité. La violence que ce système d'oppression m'a réservée, je sais qu'en brisant le silence je peux la retourner contre ses initiateurs. Plus jamais je ne me tairai. Plus jamais je ne ferai attention à essayer de paraître celui qu'ils veulent que je sois. Plus jamais je n'aurai besoin de surveiller ma voix, mes gestes, mon comportement. Plus jamais je ne mentirai pour leur faire plaisir. Je ne serai plus complice de leur oppression, et je tenterai chaque jour d'aider d'autres à s'en libérer.

Voilà comment peut naître le sentiment d'appartenance à une communauté. Ce qu'ils m'ont fait subir, je sais qu'ils l'ont fait subir à d'autres et qu'ils continuent de le faire encore. Dorénavant il faut contre attaquer. Je ne connaissais presque rien au sida. Je savais juste que les pédés en mouraient. Le seul pédé que je connaissais c'était moi et ce n'est que petit à petit que j'ai compris que je n'étais pas le seul et que nous étions même très nombreux. Et puis cette communauté que j'espérais si forte et solidaire, qui devait me protéger, je l'ai découverte bien faible. Je ne sais même pas si on peut parler de communauté d'ailleurs tellement ceux qui sont sensés la composer ne se rencontrent que furtivement la nuit dans des endroits bien précis à l'abri des regards. Cette communauté, cette solidarité, je l'ai trouvée en arrivant à Act Up.

Au début je ne voulais pas voir la réalité telle qu'elle est. Maintenant je suis convaincu. Le sida est une maladie politique. Le sida est même un système d'oppression des minorités. Le sida n'est pas une fatalité. Depuis le début de l'épidémie, si les mesures politiques avaient été prises, nous aurions pu contenir l'épidémie et nous aurions pu même la vaincre, je pense.

Ceux qui en avaient la possibilité ne l'ont pas fait. Ils ont préféré faire l'inverse. Parce qu'ils ont la haine des pédés, des droguéEs, des putes, des étrangerEs, parce qu'ils souhaitent notre mort. Parce qu'ils savent que nous sommes prêtEs à payer le prix fort pour rester en vie, ils se font de l'argent sur notre dos. Ils espèrent se débarrasser de la racaille, ils espèrent en profiter. Ils, ce sont tous ceux qui ne nous viennent pas en aide. Ce sont tous ceux qui préfèrent baisser les yeux et passer à autre chose, comme on a pu baisser les yeux jadis quand on voyait passer les trains. Le sida est notre holocauste, c'est pour ça que je porte un triangle rose. Ils savent que chaque année, et comme cette année en 2003, il y aura plus de 6000 contaminations. Ils savent que chaque année en France il y a 1000 morts, ils savent qu'il y a 10 % d'échec thérapeutique sans parler des effets secondaires. Ils savent qui sont concernéEs en priorité. Notre mort est programmée. La chasse aux putes, aux droguéEs, aux étrangerEs est toujours d'actualité. Les pédés représentent toujours 51% des hommes nouvellement contaminés. Ils savent que les migrantES et surtout chez les femmes sont de plus en plus touchéEs.

Ils savent qu'il faut de la prévention partout et tout le temps. Mais ils ne le font pas. Ils préfèrent couper le budget de la recherche. Les labos eux, savent qu'ils n'ont pas à se presser pour sortir un remède, ils ont déjà une vingtaine de molécules qu'ils peuvent vendre au prix fort et qu'ils peuvent nous faire gober toute notre vie s'ils le veulent. En effet nous serons prêts à les bouffer toute notre vie s'il le faut car c'est le seul moyen de survivre.

Je suis séronégatif et je souhaite le rester. Je me bats chaque jour pour le rester. Car chaque jour ou presque je baise avec un mec différent. Donc chaque jour ou presque je suis confronté au risque. J'ai commencé à baiser à 15 ans et je suis toujours séronégatif grâce au préservatif. Parfois je me dis que j'aimerais bien me prendre du foutre, en avaler. Malheureusement, je crois que je ne pourrais jamais le faire. Si je me bats aujourd'hui, c'est aussi pour ça, pour qu'un jour je puisse enfin savoir ce que ça fait de baiser sans. Je pense tous les jours au sida. Je voudrais pouvoir penser à autre chose des fois, mais quand on est pédi en 2004 on n'a pas le choix, ça fait partie de notre identité.

On dirait que ces derniers temps à Act Up-Paris, c'est la crise, que tout le monde est démotivé. On dirait même que la colère n'est plus là. Tout cela me fait peur. J'ai envie qu'Act Up vive. Parce que si Act Up meurt, il n'y aura pas qu'Act Up qui va mourir. On ne parlera plus de prévention mais de réduction des risques. On risquera de perdre le 12 bis 11 ou la suspension de peine. Il faudra oublier les génériques. Il n'y aura plus que des barebackers et l'inter-LGBT qui représenteront la communauté. Vous me direz, c'est déjà ce qui se passe. Mais moi je ne veux pas abandonner parce que nous avons une guerre à gagner. Nous ne pouvons pas nous permettre de la perdre.

Merci à toutes celles qui se battent, surtout celles qui n'abandonnent pas. Cette année j'ai appris quatre séroconversions autour de moi dont un pédi qui est plus jeune que moi. Vous me direz que ce n'est pas beaucoup, mais moi je ne me sens pas très bien. Je suis désolé si je peux paraître trop dramaqueen, trop pauvre fille ou je ne sais quoi, si je n'apporte rien de constructif en disant tout cela mais j'avais envie de le faire.

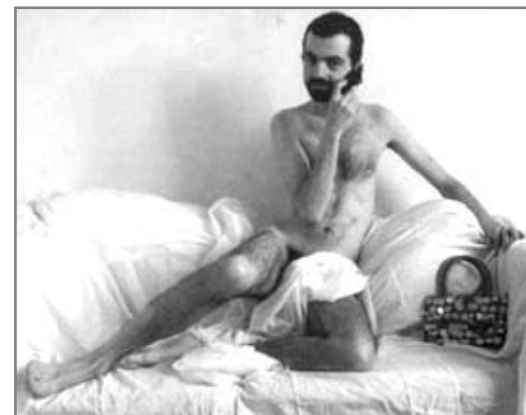
***J'ai envie
que tu vives***



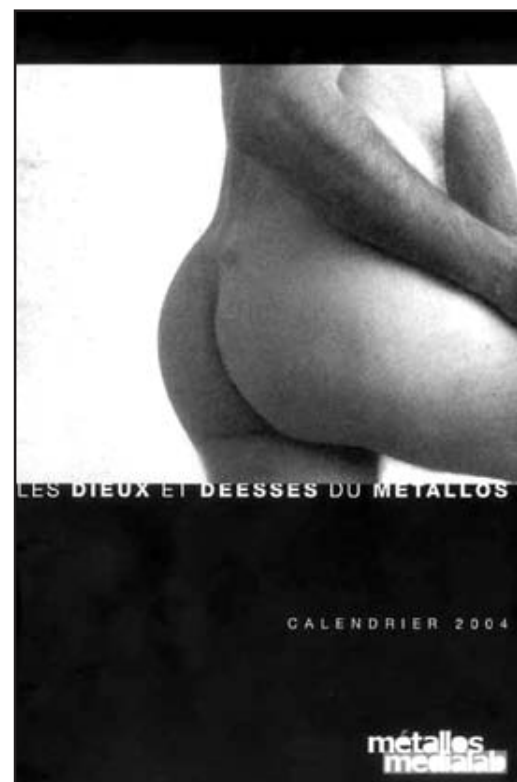
COMBATTEZ LE SIDA. REJOIGNEZ ACT UP A LA GAY PRIDE
RENDEZ-VOUS LE SAMEDI 20 JUIN, PLACE DE LA REPUBLIQUE A 15H00

LE CALENDRIER DES MÉTALLOS

Un garçon, une citation, un accessoire. La séduction tient à peu de choses.



<http://www.maisondesmetallos.org>



Fred Michalak peut remettre son short, les métallos ont sorti un calendrier. La communauté virtuelle s'effeuille au rythme des saisons et nous aide à aborder le printemps et surtout l'été sur une note très optimiste. Le mois de juin est délicieux. Le mois de juillet ravissant.

Ce calendrier sera disponible à la vente dans notre association.

RASSEMBLEMENT CONTRE L'HOMOPHOBIE < SAMEDI 21 & 28 FÉVRIER
MARDI 17 FÉVRIER > AG HOMOPHOBIE
slogans de un & photos des autres

il y en a : assez, assez; assez
de cette société
qui ne respecte pas
les trans, les gouines et les pédés



contre l'homo/la lesbo/la trans/phobie
poussons un cri : haaaaaaa



tout ce qu'on veut c'est tout

plus de caresses, moins de crs
une loi, des droits
wha wha wha



des bagues cartier pour se marier
et des droits pour exister

homo/lesbo/trans/phobie
égalité des droits

homo/lesbo/trans/phobie
chirac répond :
blabla blabla blabla blablablabla...

LE SÉMINAIRE EN TROIS MOTS

by bubble



C comme crise : renvoie aux événements qui ont troublé le cours
tranquille de l'association de novembre à janvier. LA crise.

D comme driver une commission : S'utilise pour dire que les com-
missions ou les dossiers ne le sont pas assez.

V comme à la Va comme je te pousse : A utiliser avec modération tant
cette expression suscite la stupeur. S'utilise pour dire qu'on n'a pas
préparé son intervention et que la spontanéité est notre règle de vie.

Didier Lestrade

THE END

[2004]

384 pages sous couv. ill.

140 x 205 mm.

Collection Impacts

Denoël

-doc. ISBN 2207254240.

Parution : 12/02/04.

23,00 €



26 CITATIONS

" Alain Soral a au moins raison sur un point : l'obsession des gays pour le shopping est devenue insupportable. " (p. 82)

" C'est cette nuit-là que j'ai vraiment réalisé que cette graisse était un nouveau bonus. C'est comme si ces mecs avaient un test de séronégativité collé sur le corps. " (p. 114)

" On notera que ces deux rigolos faisaient partie des sœurs de la Perpétuelle Indulgence ce qui résume assez bien ce que je pense de ce groupe de folles. " (p. 120)

" On peut admettre qu'il fallait, historiquement, passer par la case Dustan. Mais il y a des choses plus importantes à faire comme accorder le droit de vote aux immigrés ou construire des mosquées plutôt que starifier un con. " (p. 157)

" Ma longue expérience m'a appris que les lesbiennes que je connais disjonctent toujours à un moment ou un autre. Et souvent très vite. Elles sont très instables. Je n'en connais pas une qui n'ait pas arrêté de faire un œuf à la coque au bout de trente secondes. Si, il y a Claire Vannier et Judith Silberfeld, elles ont de la persévérance. Les autres, elles commencent une phrase et avant de la finir, elles ont disparu. Pour toujours. Et ce n'est pas

moi qui les fait fuir, ça je pourrais le comprendre. Mais chez elles, l'inconstance est une règle de conduite. C'est peut-être l'effet du vin blanc. " (p. 159)

" J'ai laissé trois messages pas très polis qui disaient en substance : si tu vas à Beaubourg, tu peux oublier que je te connais et effacer mon nom de ton Palm Desktop. (...) La Bourette, elle, qui n'a probablement pas de Palm Desktop, m'a envoyé une lettre sur un papier à en-tête d'Emmanuel Ungaro. " (p. 162)

" Joseph Macé-Scaron est une personne si pitoyable que le seul fait d'écrire son nom me fatigue la main. " (p. 181)

" Il y a une culture de la mollesse et de la finesse intellectuelle qui voudrait que l'on s'affronte à travers des livres ternes, des revues mal maquettées, des films mal éclairés. " (p. 182)

" Je parle d'une époque où les piscines de Fire Island avaient un système de houle et de vagues – et je ne parle pas de vaguelettes. " (p. 189)

" Le porno n'est pas seulement le reflet de l'imaginaire, il est une prédiction. " (p. 196)

" Ce que l'on a perdu en sperme, on l'a gagné en volume. " (p. 204)

" Depuis 20 ans dans le porno, les acteurs sont devenus plus beaux que nos espérances. " (p. 214)

" Enfin moi je ne demande pas la lune. Je me contente de rester émerveillé, après toutes ces années, par des mecs normalement musclés, belles bites avec un peu ou beaucoup de poils sur les pecs et un air gentil comme Bob Bishop dans le FalconVideoPack 31. " (p. 219)

" Je suis persuadé que dans vingt ans si la culture homosexuelle existe toujours, le grand écrivain gay de l'époque sera aussi beau que Mike Branson et il baisera comme lui. " (p. 220)

" La danse est la chose la plus sexuelle que l'on puisse faire dans un cadre non-sexuel. " (p. 236)

" Il me semble très étonnant que personne n'ait vraiment remarqué que le déclin de la scène nocturne ait parfaitement coïncidé avec le début des chroniques d'Eric Dahan dans Libération. " (p. 239)

" On est toujours à raconter à quel point les homosexuels ont du goût et un flair pour les choses artistiques, mais tous ces chars recouverts de papier crépon, sans beaucoup de style, ça donne vraiment envie de gerber. " (p. 272)

" Tu vois, un paquet de Kellog's Frosties. Tu le donnes à un gosse blanc, il va l'assimiler. Tu le donnes à un gosse beur, il va l'assimiler mieux. Il va développer des muscles alors qu'il reste assis devant son HLM et il va développer une peau parfaite alors qu'il vit en banlieue. " (p. 287)

" Vous savez que vous appartenez à une communauté quand vous êtes capable de provoquer un tel retournement culturel, sans que les grands médias le sachent, sans qu'Alain Minc ne comprenne même de quoi il s'agit. " (p. 293)

" J'apprécie réellement quand le téléphone ne sonne pas. Des fois, il reste muet si longtemps que je suis obligé de vérifier que la ligne fonctionne encore et ça me fait rire. " (p. 301)

" La déception, le pessimisme, ce n'est pas exactement la même chose que l'amertume. " (p. 302)

" Tous les anciens présidents d'Act Up sont seuls. C'est le prix que nous avons payé, entre autres, pour notre travail. Nous sommes seuls, mais nous ne regrettons pas ce que nous avons fait. " (p. 309)

" J'ai signé pour mes livres chez Denoël parce que je m'entends bien avec mon éditeur mais aussi parce qu'il a de très beaux avant-bras. " (p. 314)

" Et il ne faut surtout pas oublier que Renaud Camus a beaucoup baisé et avec des mecs beaucoup plus beaux que ceux qui ont baisé avec Erik Rémès. " (p. 318)

" Mais si j'ai raison, alors je veux qu'Act Up ait raison avec moi. Cela ne m'intéresse pas d'être seul à avoir raison sur la colline. " (p. 327)

" Face à une épidémie, face à la mort de ceux que j'aime, face à ma responsabilité sur cette planète, je ne vois que le self-control pour limiter l'extension de maladie. Pour allumer un feu, chaque brindille compte. " (p. 375)



LE MIROIR DE NOS VIES

A la fin de The End, Didier cite Faye Dunaway dans La Tour infernale. Dans le calendrier des Métallos, Jérôme cite Les Feux de l'Amour. Il y a des mots que laissent leur empreinte en nous, des rencontres avec des films ou des séries qui nous apprennent tellement sur la vie, sur celles des autres et sur nous-même.

21 membres du lectorat en témoignent.

Catherine :

Dans Working girl:

"....C'est pas parce que j'danse et j'chante en petite culotte dans mon appartement que ça fait de moi Madonna. Tu sais la nuance?..."

Chloé :

C'est d'audiard mais j'ai pas le film en tête :

"Un secret consiste à ne le répéter qu'à une seule personne à la fois."

Christophe M. :

C'est une de mes phrases préférées mais j'en aurai des dizaines d'autres.

Bette Davis dans All about Eve (1950) :

Fasten your seat belts, it's going to be a bumping night !

Christophe P. :

Ab Fab :

" All my friend, all my friend as gay. "

Les deux autres sont issues de Peau d'âne :

Dialogue entre peau d'âne et sa marraine :

" La situation mérite attention. Mon enfant, on n'épouse jamais ses parents " & " Soyons franchement odieuses "

Claire :

La vie est un long fleuve tranquille :

" Ne jurez pas Marie Thérèse ! "

Elodie :

in Pourquoi pas moi :

" On est belles ! on est fières ! on-est-lesbiennes ! "

Eve :

Bogart dans Casablanca, reprise avec délice par Kusturica dans Chat noir, chat blanc. Un classique :

" I think this is the beginning of a beautiful friendship. "

Requins dans Le monde de Nemo. Un petit plaisir 2003 :

" Fish is friend, not food. "

Et ma préférée. La mère dans Mon oncle de Jacques Tati. :

" C'est moderne : tout communique ! "

Fabrice :

Friz Langue dans le Mépris :

" Le cinémascope c'est fait pour filmer les enterrement et les grands espace. "

Pas de contexte c'est une Phrase qui me plais c'est tout.

Réplique de Blanche de la Force dans le "Dialogue des carmélites de

Georges Bernanos :

" Ce n'est pas la Règle qui nous garde, c'est nous qui gardons la Règle. "

C'est une phrase avec laquelle je travail depuis nombreuse années et qui reste toujours d'actualité pour moi malgré mon éloignement des affaires religieuses.

Gérard :

Dynastie :

" Chrystelle , aurais je touché une corde sensible dans ce glaçon qui vous sert de corps ? "

Guillaume A.

Isabelle Adjani, Subway :

" Monsieur le Préfet, votre dîner est nul, votre baraque est nulle, et je vous emmerde tous. "

Hortense :

Charlotte Gainsbourg dans la petite voleuse :

" C'est frugal mais excellent. "

Isabelle :

Rhett Butler (Clark Gable) dans Autant en emporte le vent :

" Frankly, my dear, I don't give a damn. "

Jean :

Pascale Ogier dans Les nuits de la pleine lune de Rohmer :

" Tu vois, si toi tu m'oublies, moi, je ne t'oublie pas. "

A un de ses ex ou juste un ami un peu perdu de vue. Elle cherche désespérément quelqu'un avec qui sortir et passe son agenda sans trouver qui-conque. Le lendemain, elle aura l'audace de dire qu'elle avait choisi de passer la soirée seule chez elle et qu'elle s'en trouvait fort bien.

Marie-France Pisier à Jean-Pierre Léaud dans l'Amour en fuite de Truffaut :

" C'est trop facile de faire n'importe quoi et de s'excuser ensuite. "

Je ne connais plus bien le contexte exact, tout ce que je sais, c'est que ça se passe dans une gare, Pisier qui est avocate (c'est elle qui a assuré le divorce par consentement mutuel, le premier de l'histoire de France, de Léaud et Claude Jade, au début du film si je me souviens bien) doit prendre un train et elle croise Léaud à la gare.

Dans un vieux Lelouch (dont j'ai oublié le titre) :

" Janine, connasse. "

C'est sur le vieillissement d'un couple au fil des ans, rythmé par le commentaire annuel de Léon Zitrone du défilé du 14 juillet (ou toute autre manifestation annuelle) et la Janine en question est peut-être Bulle Ogier (???). En tout cas, à ce moment-là, ça n'est plus l'amour fou...

Jean-François :

Je ne sais plus quel en est l'auteur :

" la peur d'aimer vaint les combats, même les plus utiles. "

Jérôme :

William à Grace dans les Feux de l'Amour, juillet 2003 :

" J'ai dû mal interprété ce que j'ai cru comprendre. "

Olivier D. :

Les Tontons Flingueurs", dialogues Michel Audiard :

" - Y'a d'la pomme?

- Y'en a aussi !

- On a dû arrêter la production, certains clients devenaient aveugles... "

Philippe F. :

Emmanuelle Cosse, RH 2002 :

" A force de chercher l'impossible, on finit par demander n'importe quoi ! "

Richard :

juliette, je t'aime, manga. Une personnage secondaire : s'esclame :
" **Je lui prouverai que je ne suis pas un gignol de la peche.** "
Ce qui est une devise féministe comme une autre et qui m'a marqué a
l'age des dessins animés, tout comme cat's eyes.

Dynastie, cette superbe tirade :

"**Qu'est-ce que je ferais d'un royaume quand je dirige un empire ?**"

C'est Alexis qui le dit. Elle est interprétée par Joan Collins. Alexis a un
nom à ralonge en témoin de tous ses mariages et turpitudes : Alexis
Morell Carrington Colby Dexter Rowan. Pour ceux et celles qui l'ignore J.
Collins à suivi son personnage et c'est marié 5 fois. Un modèle en somme

La fièvre dans le sang d'Elia Kazan

C'est la dernière phrase, dites en voix off (nathalie wood), qui est elle-
même une citation, d'un poème qui donne le titre anglais du film :
Splendor in the Grass :

"**Bien que rien ne ravive la splendeur de ces heures. / Ni la gloire de ces
fleurs./ Nous ne sombrerons pas dans le chagrin./ Nous nous raffermirons
face au destin.**"

Stéphane :

The avengers (chapeau melon et bottes de cuir), John steed s'adressant à
Mrs Emma Peel :

" **Mrs Peel ? We're needed !** "

Stéphane P. :

Dernière phrase du "Plaisir", film de Max Ophuls (1951) :
" **Mais mon cher, le bonheur n'est pas gai.** "

Xavier :

Samantha dans Sex and the city
"**Fuck me badly once, shame on you.
Fuck me badly twice, shame on me**",

Victoire :

Vaughn à Sydney sur la balustrade
dans le quatrième épisode de la
saison 1 d'Alias :

" **When you're at your absolute
lowest, at your most depressed, just
remember that you can... always...
You know. You got my number** "



votre horoscope trimestriel

proposé par wincy miaouh



Bélier

Vous êtes prêtEs à tout pour esquiver certains problèmes. Faire face vous galvanise instantanément. Alors pourquoi attendre ?

Taureau

Des arrangements précipités n'apporteraient que des regrets. Il faut bien faire des projets. Néanmoins, considérez tout ce qui précède comme provisoire et la moindre nouveauté aura l'air d'une aventure.

Gémeaux

Chaque renoncement est compensé par une amélioration. Bientôt des changements dans votre quotidien font l'objet de discussions. Evitez toute précipitation.

Cancer

Vous arrivez à la fin d'un cycle aussi éclairant que chaotique. Définissez ce que vous cherchez et votre esprit sera aussi ouvert que vos possibilités.

Lion

Ne forcez pas les choses et vers le mois de mai vous jonglerez avec une série d'idées si excitantes qu'elles ouvriront la porte aux espoirs les plus fous.

Vierge

Des personnes auxquelles vous vouiez une confiance absolue vous faussent compagnie. Remettez en question certains de vos choix au lieu de jouer les victimes.

Balance

Il est difficile de renoncer à des idéaux de longue date, mais les événements d'avril vous forcent la main. Profitez-en pour étudier les options qui vous semblaient inaccessibles. Au lieu d'établir des plannings précis, ouvrez le bras à l'inattendu.

Scorpion

Vous essayez de faire plaisir à tout le monde et voyant que cela tombe à l'eau, vous décidez de penser d'abord à vous. CertainEs s'efforcent de vous culpabiliser. Mais vous êtes si déterminéE que leurs manipulations tombent à plat.

Sagittaire

Ranimez de vieilles amitiés – ou des amourEs – trop longtemps négligées : vous prendrez de la distance et verrez autrement ces relations problématiques.

Capricorne

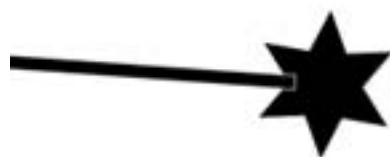
Des rencontres inattendues vous apportent des relations et des idées exceptionnelles qui vous inspirent une furieuse envie de vivre.

Verseau

Malgré leur caractère déstabilisant, des discussions avec des intimes éclaircissent l'atmosphère. Vous êtes presséE d'engager les changements nécessaires mais ceux-ci se feront par étapes.

Poissons

Ces trois mois à venir vous promettent une vie passionnante sans une minute d'ennui. Toutefois soyez aussi flexible que possible quand il s'agit de vos ambitions.



Au mois de septembre dernier alors que j'étais en transit à l'aéroport de Détroit, en route pour Cheyenne, au contrôle de la douane, suite aux questions habituelles, le douanier a été interpellé par le fait que c'était la troisième fois, depuis le début de l'année, que je venais au Etats-Unis. Il a donc commencé à me poser des questions, il voulait en savoir plus. Il se demandait si je ne venais pas pour travailler. Ses questions se sont orientées sur ça dans un premier temps. Je lui ai dit que non, que j'avais un travail à Paris. Il fallait le justifier. Je n'avais qu'une carte de visite d'Act Up pour ça. Non, je venais simplement en vacances, voir un ami. Ah! et qui était cet ami ? Mon boy friend ? Oui ! Est-ce que j'étais mariée ? Non ! Est-ce qu'il était marié ? Non ! Alors, je venais pour me marier ? Mais non ! J'avais un travail à Paris, je venais en vacances. C'est tout. Le douanier m'a alors demandé de le suivre. Jusque là, j'étais au comptoir de la douane comme touTEs les passagerEs.

Nous sommes alléEs récupérer ma valise puis ils m'ont installée dans un bureau, avec caméra et tout et tout. Comme dans un film américain tout y était, et les deux douaniers immenses, la tenue parfaite, musclés et torse bombé, ont commencé à vider cette valise. A l'intérieur il y avait la thèse qu'une amie avait faite sur le vih et les femmes. Ils ont bien compris en français, le mot vih. Et là ça a commencé à se compliquer. L'un d'eux

Êtes-vous concerné par les restrictions suivantes ? Répondez par oui ou par non)

A. Êtes-vous auteur d'une maladie contagieuse, de troubles mentaux ou physiques ?
Faites-vous usage de stupéfiants ? Êtes-vous incriminé ? ☐ Oui ☐ Non

B. Avez-vous été arrêté ou condamné pour un délit ou un crime répertorié par la justice pénale, ou enlevé à la loi en matière de substances contrôlées ? Avez-vous été arrêté ou condamné à une peine totale d'emprisonnement de 5 ans ou plus pour des délits ou plus ? Avez-vous été impliqué dans le trafic de substances contrôlées ? Demandez-vous l'entrée aux États-Unis dans l'intention de vous livrer à des activités criminelles ou interdites ? ☐ Oui ☐ Non

C. Avez-vous travaillé, été employé, ou êtes-vous maintenant employé, dans des activités d'espionnage, de sabotage, de terrorisme, de génocide, ou, entre 1903 et 1965, avez-vous participé en aucune façon à des productions perpétrées au nom de l'Allemagne nazie ou de ses alliés ? ☐ Oui ☐ Non

D. Avez-vous l'intention de chercher du travail aux États-Unis ? Avez-vous déjà été recruté ou engagé par les États-Unis ? Avez-vous intentionnellement recouru à la fraude des États-Unis ? Avez-vous obtenu ou cherché à obtenir un visa ou l'admission aux États-Unis par voie de fraude ou de fausses déclarations ? ☐ Oui ☐ Non

E. Avez-vous obtenu, volontairement ou par la force, un enfant dont le droit de garde avait été confié à un ressortissant américain, ou avez-vous empêché un enfant d'exercer son droit de garde ? ☐ Oui ☐ Non

F. L'octroi d'un visa ou l'admission aux États-Unis vous a-t-il déjà été refusé ? Est-ce qu'un visa d'entrée aux États-Unis que vous avez été autorisé à entrer ? ☐ Oui ☐ Non

G. Avez-vous déjà demandé à être exempté de questions judiciaires en échange de votre témoignage ? ☐ Oui ☐ Non

ATTENTION : Si vous avez répondu « Oui » à une ou plusieurs de ces questions, veuillez contacter l'Ambassade des États-Unis AVANT d'entreprendre votre voyage. Il est possible que l'entrée aux États-Unis vous soit refusée.

Nom de famille (ou nom de naissance) : _____ Prénoms : _____

Nationalité (s) : _____ Date de naissance (mm/aaaa) : _____

RENONCIATION À TOUTE PROCÉDURE D'APPEL : Je renonce par les présentes, à demander la révision ou à faire appel de toute décision prise par un fonctionnaire des Services de l'Immigration concernant mon droit d'entrée aux États-Unis ou à continuer toute procédure d'expulsion, sauf sur la base d'une demande de droit d'asile.

ATTESTATION : Je certifie avoir lu et compris toutes les questions et déclarations inscrites dans le présent formulaire et déclare mes réponses vraies et saines, en tant que de conscience.

Signature : _____ Date : _____

Temps nécessaires pour le formulaire : Le temps nécessaire pour remplir ce formulaire se situe entre : (1) 2 minutes pour la lecture; (2) 4 minutes pour les réponses, soit une moyenne d'environ 6 minutes par formulaire. Sur ces estimations on peut avoir simplification du formulaire, adresses recommandées et suggestions à l'INS, 425 I Street, N.W., Rm 5004, Washington, D.C. 20536 ou à l'adresse suivante : Office of Management and Budget, Paperwork Reduction Project, OMB No. 1115-0148, Washington, D.C. 20503.

Enregistrement de départ
Important : À l'arrivée en destination, il vous sera demandé de signer ce formulaire, à utiliser, votre adresse aux États-Unis (numéro d'itinéraire) et l'adresse de destination.

Je soussigné(e) aux États-Unis ne pourrai pas déposer la date indiquée sur ce document, à l'arrivée de cette date, et en l'absence d'autorisation des Services d'Immigration, cette signature sera nulle.

Le nom de votre départ des États-Unis, veuillez le déclarer : _____

Il vous sera demandé par votre agent de voyage, à la compagnie de transport :
- la destination recommandée, les fonctionnaires de l'administration recommandés ;
- la destination recommandée, les fonctionnaires de l'administration recommandés.

ATTENTION : Dans le cadre du programme d'immigration de visa, vous n'êtes pas autorisé à accepter un emploi non autorisé, à recevoir des fonds, ou à représenter la presse étrangère pendant votre séjour. Vous n'êtes pas autorisé à faire une demande de visa : à la compagnie de transport, à l'arrivée, à l'entrée, à l'entrée de votre destination ou par ailleurs. Vous n'êtes pas autorisé à faire une demande de visa : à la compagnie de transport, à l'arrivée, à l'entrée, à l'entrée de votre destination ou par ailleurs. Vous n'êtes pas autorisé à faire une demande de visa : à la compagnie de transport, à l'arrivée, à l'entrée, à l'entrée de votre destination ou par ailleurs.

Port : _____ Date : _____

Langue officielle : _____ (sélectionnez) Membre : _____ JANS

m'a demandé pourquoi je m'intéressais à ça ? Est-ce que c'était parce que j'étais une femme porteuse du virus hiv ? Non ! Cela faisait partie de mon travail et je profiterais de mon temps de vacances pour la lire. Ah, je venais donc pour travailler. Ça a commencé à tourner, en alternance, au fil de questions. Une fois il me demandait si j'étais venue pour travailler et une fois si j'étais porteuse du virus hiv. Pendant cet interrogatoire ils continuaient à déballer ma valise jusqu'à ce qu'ils trouvent une boîte de Zovirax. Depuis quelques jours j'étais "assaillie" par une crise d'herpès, comme la plupart des séropositives, c'est un peu comme l'aspirine j'en ai toujours avec moi. Avec le Zovirax, j'étais séropositive, c'était devenu pour eux une piste réelle. Et les questions continuaient. Ils essayaient de plaisanter, de me parler de la France pour faire une pause. C'était comme dans les films. Ça faisait près de 2 heures que j'étais descendue de l'avion. Ils continuaient avec leurs questions. Jusqu'au moment où ils m'ont demandé si j'avais déjà fait le test de dépistage et est-ce qu'il était positif ? Là j'ai failli craquer, et leur dire : OUI et alors ? Je ne l'ai pas dit. J'avais tellement envie, mais je ne l'ai pas dit. Si je le faisais, c'était fini, je rentrais en France. Fini l'Amérique et fini les grandes ballades dans l'ouest, avec cet homme tellement génial que je voulais retrouver. J'ai alors mis la pression : j'allais rater ma correspondance. Le douanier a seulement répondu que ce n'était pas grave parce que c'était peut-être l'avion pour retourner à Paris que j'allais prendre. Sur ce, il a quitté le bureau. Je suis restée seule, un long moment, juste écoeurée, même pas inquiète mais juste écoeurée parce que je venais de dire : mais non je ne suis pas séropositive. A Paris je me battais pour que nous n'ayons plus à nous cacher. Je n'étais pas une activiste héroïque. Je voulais continuer à venir dans ce pays. Il est enfin revenu et c'était bon, je pouvais partir.

J'ai couru à travers l'aéroport pour ne pas rater ma correspondance qui m'enmenait vers Cheyenne, Wyoming.

PS : Malgré tout ça, l'amour est le plus fort, il vaincra et j'irais bientôt vivre là-bas.

MICRO-TROTTOIR :

Quel est le rose qui vous parle ?

(quel rose ? quelle nuance de rose et pourquoi ?,
et/ou ce que vous voulez, comme vous voulez)

*Cette question a été posée à 66 membres du lectorat.
18 personnes ont répondu.*

Claire : Le rose c'est du fushia, associé à du jaune d'or et l'Inde apparaît alors. Le rose c'est aussi les cartons RéPI, c'est le triangle sur nos drapeaux, c'est Rose bonbon l'histoire des petites éléphantines, délavés c'est le rose de Acacac, le lapin de Maya, c'est la couleur des pochettes des CD pour Action. Quant au féminin, j'y ajoute le pluriel et les roses anciennes apparaissent avec leur parfum et leurs milliers de pétales : Yolande d'Aragon, Cuisse de nymphe émue, Bobby James.

Elodie : Serais-je rose chic ? de ce "frozen pink" n°78 vu chez MAC, rue du Faubourg Saint Honoré samedi, à mettre sur les yeux, les jours pairs et habillée en noir, only ? ou à regret ce rose interdit de barbabapa, vaporeuse, pailletée, légère, nuageuse, sucrée et fondante, quintessence de tous ces plaisirs et de toutes ces choses que je ne mange plus ? ou en fait dois-je l'admettre : je n'aime le rose qu'associé au vert, pomme, kaki, bambou, d'eau, caca d'oie ou de crapaud, le vert avant tout qui ressort tellement mieux avec une pointe de ce rose accessoire -cf mes nouvelles baskets. Bref, je suis irrécupérablement "rose utilitaire".

Eve : Je sors du concert de Jeanne Balibar-Rodolphe Burger, alors c'est sans hésitation que je répondrai : "rose is a rose is a rose". Et pour la nuance : rose de riz ou d'Arménie, rose velours ou rose d'argent, et même, pourquoi pas, rose buvard et rose musique !

Hélène : Le rose des muqueuses, le rose des pétales, le rose des crustacés...Le rose des aurores...Le rose à l'intérieur des lèvres des noirs.Le rose douleur et apaisement

Hortense : Pour le porter, le rose un peu fushia, un peu sombre, un peu rouge. Le rose act up, évidemment. Le rose des joues de Veronique Collard, aussi. Et puis le rose et le rouge ensemble, ça c'est très joli.

Hugues F. : Le rose qui me plaît le plus est celui de mon géranium rose. D'abord parce qu'il donne peu de fleurs, mais que leur couleur est d'une pureté extraordinaire. Ensuite parce que c'est une couleur qui est rare chez les géraniums sauvages. Du coup, c'est une plante très fragile, qui pousse lentement et a besoin de soins et d'attention. Je suis très inquiet car, à cause du ravalement de l'immeuble cet hiver, beaucoup de nos plantes ont eu du mal à subsister. Le géranium rose a subi de gros dégâts. Je ne suis pas sûr qu'il reprendra. Alors je guette tous les matins le moindre petit bouton vert, la plus petite feuille qui va apparaître et montrer qu'il s'en sort. Mais je garde l'espoir de le revoir fleurir bientôt, mon beau géranium rose.

Jean : Eh bien, je connais peu de nuances de rose, comme ça, au débotté, et celui qui me vient plutôt, c'est le rose thyrien. Le nom, la nuance, tout ça m'a plu il y a déjà fort longtemps et je l'ai pas mal utilisé (c'est tout relatif) quand j'avais à choisir des couleurs. Un de ses grands atouts est qu'il se marie avec les plus beaux verts, en tout cas ceux qui me plaisent, avec pour exemple, mais ça ne parlera pas beaucoup vu qu'il s'agit d'une antiquité, sur la pochette de l'album de Casino Music chez ZE records (voir www.zerecords.com).

PS Je pensais pouvoir contredire ma première affirmation, mais même en réfléchissant quelques secondes, je ne trouve que les rose bonbon et fuchsia... Aïe aïe aïe...

Jean-François : Tout bien réfléchi, il n'y a qu'un seul rose qui me vienne à l'esprit, c'est le rose violace du gland de mon partenaire juste avant qu'il ne jouisse.

Monsieur Katia : Le fuchsia, parce que c'est celui qui est le plus vulgaire, et/ou ce que vous voulez... Et bien c'est tout sur le rose car je n'ai qu'un seul T-shirt rose.

Marie : Le rose qui me parle est sous la langue, un peu fuchsia, presque rouge, goût framboise et reflet humide. Et il sent un peu la poudre. Miam.

Richard : La vie en rose : que le monde soit une immense paillette dans une bulle de savon.

Séverine : Le rose fuchsia, parce qu'il est lumineux et éclatant, et sa nuance très proche du rouge...

Stéphane : Le rose qui me raconte des histoires, c'est celui du porte-savonnette en plastique translucide qui vient de ma grand-mère, près du rebord de la baignoire. Mais aussi les fushias que j'ai arrosé avec amour

l'été dernier sur la balconnette, et qui ont passé de rose à trépas à cause de ma négligence et du froid. Les lunettes en forme de cœur que porte Baby Doll, avec Jeremy Irons dans le rôle d'un homme perdu ; tu vois sa vie en gris. Un joli blond qui pose sans hésiter ses lèvres sur les miennes comme une fraise écrasée. Première collaboration Chamfort/Gainbourg, avec Rock'n Rose. Il est sorti en 77 et j'avais neuf ans. Ce fut un four : une consolation ? Four Roses, un doigt. Ma Désolation ? Cirrhose en fleur dans un bouquet. ... C'est enfin le tube de rouge-à-rose de chez Evasion après le baiser du joli blond, qui sert à farder d'une longue trainée les ciels de la Côte d'Azur à neuf heures le soir.

Stéphane P. : Celle qui me pousse à l'intérieur.

Victoire : Le rose aux joues, quand on a beaucoup couru, beaucoup bu ou beaucoup parlé d'un garçon qu'on a croisé.

Vincent H.-S. : Rose fushia, celui de certaines cerises: " La langue française est mal faite, on aime aussi les cerises ", tirée de la pièce de théâtre " les enfants de chœur ", la protagoniste demande à celui qu'elle aime : " tu m'aimes ? " et sans attendre de réponse se reprend en donnant la réplique citée plus haut.

Vincent H. : "Rouge rose, bien sûr ! Rouge sang. Rose ta peau C'est fini."

Xavier : Un rose fort, associé à du noir sur les paupières d'un beau garçon brun.



Elodie Dorfiac

ÉTATS GÉNÉRAUX FEMMES ET SIDA, THE REAL WORLD OF MY REAL LIFE

- BACKSTAGE

Dimanche 7 mars, 2h du mat' :



Retour de chez Marie, sac bouclé et hop au lit. Demain c'est l'aboutissement de pas mal de travail, le truc lointain dont j'entends parler depuis mon arrivée à Act Up. C'est pas vraiment réel, la preuve, quand François m'a dit qu'il fallait assurer dimanche, je lui ai demandé à quel sujet. Ne pas être fatiguée avant même de commencer. 7h15 : nuit courte, but always think positive, l'agéca, AGK, âge et caetera, est à deux rues, Catherine n'a pas cette chance. Think positive, mauvais jeu de mots.

9h30 : y a déjà plein de monde, des femmes super motivées, qui ne demandent qu'à parler. Catherine ouvre la séance, les boules, j'ai envie de chialer. Putain, cette fille est belle, surtout émue. J'applaudis fort, sans claquer des doigts.

10h30 : je cours de journaliste en



journaliste, la classe. RFI, France Q etc. Même côté inter-asso, ça roule, je suis devenue la meilleure amie de gens qui me détestent, diplomatique à souhait.

11h30 : M. Sida du PS arrive, j'adore. J'apprends à ce monsieur qu'il y a des 8 mars pas seulement les années bissextiles ou les années d'élection, et qu'il a déjà 2 heures de retard dans son combat du jour.

12h30 : a faim. Et on mange chic et cher, mais faut pas le dire à ECS. Elise a même volé du rab.



C'est la pause vente de tee shirts. Merci à Perrine, Michel, Daniel pour être venuEs un dimanche pour être aussi gentilles, serviables, efficaces. Merci aux autres aussi, qui étaient là aujourd'hui, bisous spéciaux Fabrice.



14h30 : ça reprend. Putain y a du monde.



et ce quel que soit l'angle de la prise de vue.



Et même des gens qui veulent parler, beaucoup parler. De sida, de femmes séropos, de vécu difficile, de la merde en Afrique, de la précarité ici, de ces médecins qui nous négligent, de ces labos qui nous méprisent, de ces politiques qui ne font rien (tiens, ils sont où ceux-là, tout le monde se le demande haut et fort), de ces mecs qui ne se sentent pas concernés, de cette société qui nous prend pour des victimes ou des salopes (et c'est pas Act Up qui l'a dit sur ce coup), de cet empowerment qu'il est urgent d'entreprendre, de l'urgence des réponses et de l'action, de l'information comme pouvoir pour les malades, bref de femmes et de sida. C'est fort.

17h : on touche au bout. Cath veut que je conclue pour Act Up. A la tribune. Putain, qu'est-ce que je vais dire de beau.

18h : j'ai craché sur les labos qui ne donnent pas une thune pour cette journée et j'ai crié mon amour pour Act Up et ses pédés. La journée s'achève et je me sens bien. J'ai dit " je suis une femme séropositive et je me bats contre le sida ". Je l'ai dit pour quelqu'un que j'aime et qui ne le dira jamais, là-bas au fond de sa province et de son secret. Il y a des mots qu'on emploie souvent et qui prennent soudain un sens : nous sommes vivantes et belles. Et je suis fière.



femme contre le sida
un jour, femme toujours

trans annalE, gouine sodomite, passive activiste
on est toutes des femmes du cul

sida : femmes oubliées, femmes assassinées

jeune et jolie, sous trithérapie

dans nos recherches, comme dans nos lits : clito power

des capotes dans nos culottes
des femidons dans nos cons

contre le sida les gouines se mouillent

on est putes, on est fièrEs
sarkosy en colère

c'est chaud, c'est bon
c'est fémidon

putes, trans, sans-papiers
femmes minoritaires
femmes en colère

on aime le sexe
on aime le latex
safe sex, safe sex queen

Test

Quand elle éclate, elle vous retourne, vous secoue, vous révèle.

La crise : où vous emmène-t-elle ?



1/ Pourquoi vous ?

- a- vous essayez de faire de votre mieux, d'aller de A à B.
- b- on trouve souvent tout près ce qu'on cherche très loin.
- c- il faut réunir touTEs ceux/celles qu'on aime.

2/ Vous êtes ?

- a- très populaire.
- b- très consensuelLE.
- c- très fatiguéE.

3/ Vous travaillez de manière ?

- a- organique.
- b- organisée.
- c- originale.

4/ Avant d'être un club de rencontres, Act Up est ?

- a- un réseau de compétence.
- b- un ramassis de lesbiennes.
- c- une famille choisie.

5/ Vous avez toujours trouvé sexy l'odeur d'une chambre de garçon.

- a- soit.
- b- certes.
- c- nonobstant.

les points

6/ Une réunion, c'est ?

- a- quand des gens se réunissent pour parler travail.
- b- quand des gens se réunissent pour parler très tard.
- c- quand des gens se réunissent parce qu'ils/elles n'ont pas pu annuler.

7/ Vous êtes installéE ?

- a- dans la vie.
- b- dans vos convictions.
- c- c'est vite dit.

8/ Votre style de vie ?

- a- queen of minimalism.
- b- chaleureux comme un catalogue Habitat.
- c- quelque chose de singulier, le reflet d'un parcours.

9/ Le monde se sépare en deux ?

- a- ceux/celle qui ont un point de vue et les autres.
- b- ceux/celle qui sont joliEs l'été, ceux/celle qui sont joliEs l'hiver.
- c- ceux/celle qui ont une vie et ceux/celle qui en profitent.

10/ Vous avez toujours été ?

- a- un vaisseau qui attend d'être chargé.
- b- un cheval de bataille.
- c- unE bonNE petitE soldatE.

11/ Dans votre travail ?

- a- personne ne se rend compte de la difficulté de votre boulot. On pense que les choses se font toutes seules.
- b- vous essayez d'être écolo mais c'est humainement impossible.
- c- vous perdez un temps précieux pendant lequel vous pourriez vous réhydrater.

12/ A quelle hauteur êtes-vous ?

- a- à la hauteur de vos ambitions.
- b- au ras des pâquerettes.
- c- à mi-cuisse.

	A	B	C
01	■	◆	●
02	●	■	◆
03	◆	■	●
04	■	●	◆
05	■	◆	●
06	■	◆	●
07	■	◆	●
08	●	◆	■
09	■	◆	●
10	◆	●	■
11	■	◆	●
12	◆	●	■

Vous avez fait le point, maintenant comptez vos points.
Tournez donc la page.

[vous êtes un bon élément]

les résultats



une majorité de ■

Vous avez appris à opérer de la dissociation émotionnelle. Vous vous laissez donc rarement déborder. Vous vous appuyez sur votre jugeote légendaire pour élaborer des scénarios susceptibles de résoudre les situations de friction. Mais toutes ces techniques, tous ces savoir-faire, toutes ces méthodes ne visent-elles pas à camoufler votre vulnérabilité intrinsèque ? Au fond de vous, vous savez que c'est par le cœur et non par la raison que vous trouverez la solution.

Notre Conseil : Vous êtes intelligentE, vous êtes fortE, vous êtes très volontaire dans vos engagements. Il s'agirait maintenant de vous épanouir et de trouver le bonheur.

[vous êtes un yoyo sensible]



une majorité de ●

Vous n'aviez rien vu venir, vous avez été frappéE de plein fouet, vous sur-réagissez, vous vous abîmez dans la crise. Les phases de doute s'enchaînent. Vous êtes soudain prêtE à partir dans mille directions nouvelles. Cette capacité à modeler votre destin vous permettra au moins de trouver une issue personnelle et peut-être de changer la donne, mais elle ne doit pas vous rendre trop volatilE.

Notre Conseil : si la situation doit changer, vous devez rester le/la même. Le retour vers le sourire passe sûrement par une image de vous-même stabilisée.

[vous êtes un dinosaure]



une majorité de ◆

Vous pourriez survivre à tout. Cher est votre alter ego. Votre personnalité est sédimentée, ce qui fait de vous un bloc sur lequel toutE un chacunE peut s'appuyer. Toutes vos addictions ont fini par vous immuniser. Vous ne pouviez de toute façon être plus perturbéE que vous ne l'êtes déjà. Vous savez donc saisir les opportunités qu'offre une période troublée.

Notre Conseil : vous êtes comme une boule de flipper qui roule, qui roule. Pour décrocher le super ball, ne tombez pas dans la nostalgie.

Je reçois quasiment tous les jours des mails par l'intermédiaire du site qui ne nous sont pas destinés. Encore un ce soir, où la personne dit je t'aime à quelque d'autre... à moi, en l'occurrence, mais elle l'écrit pour un autre... sympa. Je pense que ce serait amusant de vous en montrer quelques-uns

Christophe Ledréan

De: lulurossifumi@yahoo.fr / Date: Lun 13 oct 2003 16:42:36 Europe/Paris / À: web@actupparis.org / Objet: slt miss

LULU C GWEN JE SUI O CDI ET JE VOULÉ just savoir comment tu va

De: slebassacq@hotmail.com / Date: 18 novembre 2003 16:34:03 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: Nouvelles d une amie

Salut miss! Ca va? Moi tt va bien. Demain g une réunion pour Erasmus. Tu sais tu m as dit que ton budget mensuel était de 1000 euros ms ca me paraît énorme!!! En tout cas si c vraiment ca je ne sais pas si mes parents pourront assumer! Enfin je demanderai demain à la responsable des échanges. Aussi g commencé à écrire ma lettre de motivation ms je ne sais pas trop quoi dire pour les convaincre de me sélectionner pour partir, alors si tu te rappelles ce ke tu avais mis ds la tienne, n hésite pas à m en faire part! Je te fais de gros bisous, bonne continuation. J spr ke tt se passe bien pour toi!!! Bisous, NATH

De: f.thomas27@voila.fr / Date: 26 novembre 2003 09:51:12 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: essaie

salut mon bif ma prof est pas arrive alors jessaie de tenvoie un mail de la salle info;;; tu me dira a quelle heure tu la recu;;; je te lenvoie a 13 pile bonne apreme a toute ta keuns. al

De: rschiff@wanadoo.fr / Date: 04 janvier 2004 17:29:00 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: A

salut tatie c est moi ruth on et bien rentre. Je voulais savoir si tu allais bien moi oui pourrais-tu me donner l adresse de nanou. je te fais de gros bisous ta niese ruth.

De: lebrunclaud@noos.fr / Date: 04 janvier 2004 18:06:00 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet:

nous te souhaitons une bonne année a toi et à ta maman avec tout plein de bonne chose gros bisous. claud flo lauryn kevin

De: thekinder62@aol.com / Date: 30 janvier 2004 12:46:45 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: coucou mon chéri
coucou mon ange, Là j'peu pas me connecter parce que ma soeur est sur le pc donc j'essaye de t'envoyer un petit mail, j'voudrai juste te dire que depuis que je suis levée tu es le seul objet de mes pensées, j't'aime si fort mon bébé ... J'espère que ce matin ça a été tes livraisons, vivement ce soir, j'tembrasse mon ange ... Je t'aime ... Signé : Une admiratrice secrète ...

De: fabienne.s@wanadoo.fr / Date: 1 février 2004 04:38:16 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: SUCE MOI LA BITE
SALU GROSSE COCHONNE, tu aime te prendre des bites dan ton joli peti cul mange moi la trompe enflee et je te cracherer mon jus blanc

De: thirion86@aol.com / Date: 6 février 2004 17:55:22 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: Salut

Petit bonjour de Paris

De: csteckowski@hotmail.com / Date: 6 février 2004 18:05:56 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: News from Seattle
Hi, Honey, C'est deja vendredi et notre dernier jour a Newport High School, cet apres-midi nous devons assister a la 'parade' du lycee, toutes les equipes de sport vont defiler et nos eleves vont participer au show!! Giulia est tres enthousiaste et veut venir passer une annee scolaire ici...a suivre! Je ne sais pas si tu recevras ce message? tu es sans doute rentre a Paray pour les vacances, quid du bilan cardio que tu devais faire? Nous partons demain samedi et serons de retour a Perpignan seulement dimanche am. LOVES FRANCOISE

De: thedocarter@hotmail.com / Date: 9 février 2004 21:18:11 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: vient vite je tattend sur msn
aller go go go vient vite sur msn

De: boyerduleu@club-internet.fr / Date: 13 février 2004 13:37:17 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: FMC
Pouvez vous m'envoyer le formulaire d'inscription pour Bordeaux les 3 et 4 avril. Merci

De: LUCHONAISE@AOL.com / Date: 13 février 2004 16:22:16 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: un rapide
je suis au cdi un rapide coucou un rapide bisou un rapide clin d'oeil un rapide avertissement "ne me prépare rien à manger ce soir je t'en supplie" j'ai bien trop manger à midi un rapide a tout à l'heure un immense je t'aime

De: LUCHONNAISE@AOL.com / Date: 13 février 2004 18:06:13 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: p

merci pour ton texto ma jolie maman, ne t'inquiète pas pour Alexandre, il va bien, si il allait mal il t'appellerai .si tu as un doute appelles le enfin !! de toute façon à part partir en Corse c'est tout ce qui peut lui arriver? tu t'imagines qu'elle arrive à le convaincre, qu'elle lui paie le billet d'avion et tout NON ET PUIS ARRIV2 Lo BAS QU4EST CE QU4IL FERAIT non je plaisante je ne veux pas t'inquiéter ma douce maman. Si tu t'inquiètes vraiment appelles le fais moi ce plaisir je ne veux pas que tu te fasses du soucis et que tu te rendes malade c'est ton fils si tu veux savoir où il est tu l'appelles tu lui demandes qu'il soit d'accord ou pas ok, aller fais moi ce plaisir. même si tu es sèche, que la conversation dure 2 secondes que tu lui raccroches au nez mais rassures toi je ne veux pas que tu t'inquiètes. je t'aime je vais au code, je te sonne un coup dès que j'y arrive je t'aime plus que tout et merci pour ton textos. Zabellou

De: melalaura@hotmail.com / Date: 14 février 2004 05:54:45 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: coucou
je suis la et je suis belle. solene

De: luchonaise@aol.com / Date: 16 février 2004 10:12:50 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: je t'aime
coucou c la récré juste un petit mail ^pour te dire que je t'adore j'ai fait ping pong maintenant je vais voir si j'ai cours, soit je suis la vers 10h30 soit vers 12h45 je tembrasse j'espère que la clavicule a alexandre ca va je croise les doigts je t'aime a midi pour moi, pomme merci je t'aime bisous a alexandre. ta zabellou

De: fatiha.ouardad@voila.fr / Date: 16 février 2004 18:28:36 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: loisir
hello c moi

De: koukounizb@aol.com / Date: 17 février 2004 10:11:13 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: coucou
coucou je ne t'ai pas vu ce matin alors je t'envoie un mail pour te dire bonjour, maintenant j'ai maths je vais peut être avoir une note, ensuite italien je vais aussi avoir une note mais bon ca dépendra dela rapidité que mette les profs a corrigé. voilà je te souhaite une bonne journée une bonne coupe de cheveux, et voila je te dis a ce soir 18h10 environs gros bisous je t'aime ta soeurette isabelle

De: SENIADUCEPT@YAHOO.FR / Date: 26 février 2004 18:51:39 GMT+01:00 / À: web@actupparis.org / Objet: A
HFJGJHGHGHG?JG??GHG

RENCONTRE AVEC ANTONIN GERMINAL SOPENA



Bonjour. Côté caractère, vous êtes à cheval entre timide et farouche ? Oui. De manière alternative, je peux effectivement me retrouver timide et farouche, suivant mes consommations préalables, ma tenue et mon image du moment, et les gens qui y sont.

Dans notre lectorat, d'aucunEs s'interrogent sur vous, des détails biographiques seraient les bienvenus. Naissance, 11 août 1981. première expérience sexuelle en 1987 et premier insulte : pute.

Est-ce que c'est la personne avec qui ? Non. Ça aurait été drôle. Par ailleurs il y aurait eu des raisons... C'était l'hiver 1998/1999. Il y a un grand bon entre les deux, on y reviendrait peut-être. Je quitte les études scienti-

fiques pour la voie littéraire et théâtrale. En quatrième, découverte, enfin redécouverte de mon homosexualité, avec une semaine de bisexualité. Il y a une chose importante aussi, c'est vers les 9 ans, je décide de faire disparaître mon frère de ma vie.

Vous l'avez tué ? Non. Eh bien je le fuis, quand on est dans la même pièce, je disparaïs. Comme une huître.

Pourquoi ? C'est le sujet de mon projet d'écriture. De manière générale, il était tyrannique et hétérosexiste et qu'une fois, particulièrement, il a usé de violence verbale, comme il sait le faire, à propos de ma première histoire de cul.

Comment vos parents l'ont-ils appris et comment l'ont-ils pris ? Ils l'ont appris à mes 17 ans, quand Les mots à la bouche ont appelé chez moi pour un job d'été et que ma mère est tombée dessus. Et on a parlé de librairie et du fait que c'est une librairie homosexuelle et donc à ce moment-là, ça avait du sens de lui dire que j'étais pédé. Elle a fait une dépression, elle a perdu 15 kilos. Et elle m'a sorti des phrases très drôles.

Comme ? Elle aurait jamais dû me mettre à Victor Hugo parce que comme c'est dans le marais c'est pour cela que je suis devenu pédé. Du genre : qu'il ne fallait pas que j'ai des histoires d'un soir parce que c'est malsain, ni d'histoire durable parce que cela m'enfermerait dans quelque chose qui n'est pas moi.

La vie a démontré le contraire. N'est-ce pas. Une histoire importante, l'été 99 après mon bac, j'ai annoncé au mec sur qui je flashais depuis le début de l'année que j'étais homosexuel, cela faisait un an que je rêvais qu'il me réponde à ce moment-là, moi aussi, sauf qu'il m'a dit : " ma mère aussi ". La dernière c'est printemps 2002, mon arrivée à Act Up-Paris.

Et votre père, on n'a pas parlé de votre père. Ah oui, c'est vrai que c'était très drôle. Il m'a raconté : " que quand il était scout " , pour me dire, pas qu'il était un pédé refoulé, mais qu'il aurait pu être pédé.

Et vous comment avez-vous appréhendé le fait d'être pédé ? Vous avez connu la honte ? Vous avez connu le plaisir de l'insoumission ? En fait ça s'est plutôt passé en sens inverse. J'ai d'abord connu le plaisir de l'insoumission lors de ma première relation sexuelle quand j'étais enfant. Au fond de moi je savais que je sortais des sentiers balisés et c'était jouissif, ça m'a permis de m'émanciper un temps. Et puis le formatage m'a rattrapé et là j'ai intériorisé la honte. Finalement en quatrième lors de mes premières masturbations avec éjaculation il a bien fallu que j'admette que j'étais beaucoup plus attiré par les garçons. Ça n'a pas été très dur, même si je suis passé par une phase d'autodéfinition bisexuelle, qui a duré une semai-

ne montre main. Après j'ai redécouvert les plaisirs de l'insoumission : mon premier godage c'était avec mon cierge de baptême...

Dans quel environnement avez-vous grandi ? Un appartement parisien. Le premier, 1,2,3,4 pièces.

Ça commence à faire bourgeois. Oui, bourgeois ; et le deuxième, 1,2,3,4,5 pièces. Dans le 11 ième.

Vous habitez toujours chez vos parents ? Non.

Parlez de votre Famille. J'ai une mère dont je tiens tous mes problèmes psychotiques, ce qui fait que je suis proche d'elle malgré tout. Une sœur, architecte branchée, j'ai une grand-mère que j'aime beaucoup.

Et les autres. Mon frère a disparu, on vous l'a déjà dit.

Qui c'est ? Il a fait des études de math. J'en sais rien , je ne sais pas ce qu'il fait. Il a une copine, mais ce n'est pas très intéressant, de même que ma sœur un copain, et ma mère un mari.

Tu veux dire que son mari n'est pas ton père. Si.

Comment se divisaient les tâches domestiques ? Au niveau des enfants, je faisais à peu près tout, parmi les enfants c'est moi qui en faisais le plus, aussi avec ma sœur et puis le reste c'était ma mère.

Il n'y avait pas d'employéE ? Oui, non, pas tout de suite. Il y a d'abord eu une femme qui venait nous chercher à l'école.

Une nourrice. Et puis qui par la suite, quand on était grands, est restée pour faire quelques heures de ménage.

Votre premier souvenir ? J'ai un souvenir, une image de jouet en



plastique sur le sol de ma crèche. Et puis un souvenir " recomposé ", d'un coucher de soleil en barque avec mes parents, sauf que d'après ma mère, ça correspondrait à la période où elle m'attendait, et j'y crois pas.

Quand avez-vous pris conscience que vous n'étiez plus un enfant ? Au cours de ma première expérience sexuelle.

Vous avez vraiment pensé : " j'ai fait l'amour, je ne suis plus un enfant. " Oui. Enfin surtout que je ne suis plus un bébé.

Et comment s'est passée la première fois ? Sur un mode très ludique et en même temps très fantasmatique, en plus lui il était pubère, on avait eu plein de discussions avant, il y avait tout un trip de je deviens un grand. Le plaisir que j'y ai pris était ultra intellectualisé.

Après vous vous êtes revus ? Ça a duré les vacances. Je l'ai revu depuis, quand il sortait avec ma sœur.

Et il était hétérosexuel ? Disons que c'est un homme qui a eu des relations avec des hommes.

Votre Premier amour ? Aujourd'hui je ne pense plus que je peux être amoureux, parce que cela n'a pas de sens. Ce que je veux dire par là c'est que l'amour c'est du pipeau.

On peut dire, le penser, que l'amour est une construction mais dire que ça n'existe pas ? C'est un concept creux.

Dites en un peu plus. Exposez-vous. Exposez votre théorie. Mais je n'ai pas de théorie, pour moi c'est un mot qui ne recouvre pas de réalité qu'une chimère.

À l'instar de Jérôme M., dans votre jeune âge, vous avez sniffé de la colle ? Non j'ai en mangé. Vous vous souvenez de la colle Cléopatra.

Oui. Et bien c'est celle-là qu'on mange. J'ai dû faire ça pendant quelques années en primaire.

C'était une pratique solitaire ? Oui, que je faisais notamment en cours. Je prenais la petite languette orange, j'en mettais un petit peu dessus la langue, je laissais fondre et c'était très onctueux. Dans mon souvenir, il y avait un goût d'amande verte.

Est-ce que vous savez si c'était une pratique répandue ? Il me semble que oui, mais pas autour de moi. Il y a eu des problèmes, je ne sais pas si ils/elles



la mangeaient, mais il y avait un problème avec les enfants, ils ont dû la retirer du marché en tout cas, c'est ce que dit ma mère.

Avez-vous été un adolescent rebelle ? Oui à partir de 18 ans. Jusqu'à ce que je dise à mes parents que je suis pédé, j'étais pas du tout dans un truc de rébellion face à eux, après ce sont eux qui se sont rebellés face à moi. Et aujourd'hui je découvre les joies de l'adolescence rebelle, les couleurs de cheveux, les crêtes, les loques.

Revenons un instant vers vos études, où ont-elles emmené ?

Aux Assedic. Donc bac scientifique.

Mention ? Oui. Assez bien. Hypokhâgne, 6 mois de fac de lettres classiques.

Lettres au pluriel ? Oui.

Je viens de me rendre compte que je viens de dire un truc très idiot... Ce parcours ? Et enfin un apprentissage en régie lumière, au CFPTS à Bagnolet. J'ai fait ma formation en alternance aux Bouffes du Nord. Et après les Assedic.

Avec quel évènement votre conscience politique est-elle née ? Quand j'étais en quatrième, en 95, les grandes grèves. Tout était bloqué, les profs en parlaient, j'ai pris conscience de la puissance que pouvait avoir un mouvement plus ou moins unitaire.

Vous avez déjà été victime d'agression par le seul fait d'être ce que vous êtes ? Oui, oui, oui, les agressions verbales, c'est très très fréquent, mais à par ça, je ne peux pas dire que j'ai été vraiment agressé.

Comment était votre première gay pride ? C'était l'euro-pride, j'y suis passé une demi-heure, avant de prendre un train, ça a été, peut-être, un de mes premiers sentiments communautaires.

On sait que vous allez vous présenter à un poste de vice-présidence, mais lequel ? Moi je serais vraiment intéressé, et je pense que c'est aussi le poste

où j'aurais aussi le plus à apporter, la vice-présidence lobby. Je suis dans plusieurs commissions et à chaque fois le fait de m'emparer d'un dossier, de récupérer le savoir, m'a toujours stimulé.

Ça donne envie. Votre sincère position sur la sodomie ? La vérité, c'est que de manière générale ça ne m'intéresse pas beaucoup, à part quand ça peut être surjoué.

Avez-vous déjà été la moitié de quelqu'unE sur le long terme ? Tout d'abord, je n'ai jamais eu de relation hétérosexuelle. Et en ce qui concerne les mecs, ça m'est arrivé 1 fois, et ce n'était pas mon meilleur souvenir.

C'est quoi le long terme pour vous ? Passé 6 mois.

C'est exactement ça. Et aujourd'hui ? Je ne suis avec personne.

Quelle est votre vision du couple ? Négatif, c'est enfermant et je ne supporte pas l'idée que cette notion de couple puisse fondre deux individualités.

Manifestement, vous avez peur de quelque chose ? Effectivement de finir marié avec 2 enfants.

Combien avez-vous de culottes ? On va dire à peu près, 8 slips, 4 boxers, et des restes de caleçons d'il y a longtemps.

Et vous avez une culotte fétiche ? Oui. Un slip blanc, en micro-modale (une matière particulièrement douce), et déchiré de toutes parts.

Je suis peut-être naïve, mais que remarque-t-on chez vous en premier ? J'espère les yeux. Mais je crois plutôt aux cheveux, quand j'en ai.

Votre sexualité c'est un toboggan ? Non. Ça serait plutôt trampoline voire un tape-cul.

Quelles sont vos addictions ? Le café, la clope, l'alcool, les somnifères, les anxiolytiques et être pris toute la journée. Et les soldes.

Rapportez-nous le dernier ragot que vous avez entendu. S'il te plaît. ... C'est vraiment énorme comme ragot. Il m'a dit que ce n'est pas la peine de le crier sur tous les toits. Tu peux mettre elle à la place de il parce que c'est de Zezetta dont il s'agit.

Alors ? Elle a eu des rapports sexuels avec Manu C., il y a peu de temps, c'était après la rh, donc il y a deux semaines à la parution de cette pif. Et par ailleurs

vous pouvez noter pour ma défense que je ne pouvais pas me taire face à vous.

C'est vrai. Est-ce que vous avez connu les plaisirs de la chair avec des membres d'Act Up ? Oui, oui. Après, ça dépend ce que tu entends par membre d'Act Up, par exemple typiquement Laurent Rossignol est revenu à Act Up pour coucher avec moi.

Toute la liste. Elle est assez courte malheureusement.

Il y a tellement de possibilités. Il n'en reste plus que trois autres. Il me semble ? Guillaume Vergne, c'est au moment où je suis arrivé. Et puis juste après François Berdougo et puis après Sébastien Chauvin,

... Non, non, non, je n'y crois pas cela aurait été une comédie depuis le début. Non finalement avec Sylvain, je n'ai pas partagé les plaisirs de la chair, ni avec Khalil.

Il n'y a jamais eu de tension sexuelle, d'ébauche ? Ça n'a jamais dépassé la rencontre ratée. On s'est ratés de peu. Je peux te faire la liste des gens avec qui ça me dit bien de coucher.

Oh oui oui oui oui oui. Régis, Julien, Philippe Mangeot, Nathalie Mangeot

Tout ça parce qu'elle est butch. Oui. Et qu'elle a une moto. Christophe Ledréan, Manu Château, Médéric, Jean-Charles G. Le problème c'est que j'ai peur d'en oublier. Ahh Eric Labbé, Alain et Gaël. Et Grégory le mec de Fabrice.

C'est tout, il n'y en a pas d'autres ? Il y a beaucoup d'autres garçon. Vous trouvez ?

Donnez-nous le top 3 de vos Pratiques sexuelles préférées. En first de chez first : la golden shower. Après, la fellation et la fessée.



Quelles différences faites-vous entre avoir de la morale et avoir des valeurs ? Avoir de la morale, ça me renvoie de façon intuitive à la morale statique de Bergson : c'est avec des prétextes moraux artificiels. Et les valeurs ne jugent pas des situations, mais sont des critères de référence.

Votre sperme a une couleur définissable ? Blanc laitance.

Quelle est la chose la plus sournoise que vous ayez jamais faite ? Jeter des affaires de mon frère dans le vide-ordures quand il avait le dos tourné.

Est-ce que vous avez eu d'autres engagements avant Act Up ? Non.

Pourquoi Act Up ? J'y pensais depuis un certain temps, parce que c'était les seulEs qui avaient cette force-là et cette capacité-là à bouger les choses. Et je me retrouvais sur la même position de colère. Je suis venu sur un coup de tête suite au premier tour des Présidentielles de 2002. Et j'y ai récupéré de l'info et en sachant ça je ne pouvais plus repartir sans rien faire.

Vous nous parlez de votre implication dans les Panthères Roses ? Je suis arrivé aux Panthères Roses à la première réunion publique, et j'y suis très attaché parce que cela me semble complémentaire par rapport à Act Up. Si on peut se retrouver sur certaines positions, on n'a pas les mêmes urgences. Je peux militer efficacement à Act Up et luxueusement aux Panthères.

Quelles sont vos ambitions dans la vie ? Idéalement de pouvoir vivre de mes créations artistiques tout en pouvant poursuivre un engagement public.

Vous savez quoi faire en cas de syndrome du choc toxique ? Non. Pas du tout.

Est-ce que vous connaissez les symptômes de la dépression ? Chez moi c'est : insomnie, angoisse de mort, pensées suicidaires et perte d'appétit, de motivation, perte d'humour, beaucoup de pertes.

Pour qui et quoi avez-vous voté la première fois et la dernière fois ? La première fois, je me suis abstenu, c'était pour le quinquennat. La dernière fois, c'était pour le second tour des élections présidentielles, c'était Chirac. Il ne faut pas le dire c'est un secret.

Avez-vous déjà eu des pratiques à risques ? Oui. Des fellations et par ailleurs aussi, même des pénétrations, à l'époque où je pensais que ça avait un sens le couple.

Avez-vous déjà passé une sérologie à vih ? Oui. En ce moment d'ailleurs, vu que j'ai pris un traitement prophylactique, il y a moins de 6 mois, je suis obligé de faire un suivi régulièrement, donc je ne sais pas.

Comment avez-vous vécu cette situation ? Ça a été très difficile de faire la démarche de demander un traitement. Et je me suis rendu compte que les choses n'étaient pas aussi évidentes que sur le papier. Mon traitement, kaletra+combivir, s'est plutôt pas trop mal passé en termes d'effets secondaires. J'en ai pris pendant 1 mois, 2 prises par jour, 3 kaletra + 1 combivir par prise. Le problème a été plus au niveau moral, difficultés d'observance et finalement peu de problèmes physiques.



La fin de cette rencontre approche à pas de velours, nous allons finir par des questionnements regroupés par thème :

L'Allure générale.

1- Votre allure est-elle le résultat d'un lent processus de construction ou bien l'expression de votre naturel échevelé ? Euh, échevelé ou pas, mon naturel je connais pas. Par ailleurs j'ai une forte tendance à l'hyper contrôle de mon image : un jour mon frère m'a dit que j'avais les oreilles décollées, j'ai passé une semaine à apprendre à les tirer en arrière. Aujourd'hui je les tire ainsi quasi systématiquement. De même que je fais ressortir mes lèvres et que je les laisse entrouvertes pour qu'elles paraissent moins fines. En ce qui concerne mon allure générale, je la travaille aussi, mais en parallèle avec le sentiment intérieur que j'essaye de transmettre. C'est mon côté Actor's Studio.

2- Dans quelle mesure le fait d'assumer votre homosexualité a-t-il induit des changements dans votre allure ? Avant je cherchais surtout à avoir une allure qui me protège. J'ai rapidement compris que j'aurai jamais l'allure d'un hétéro, enfin si un hétéro normé à une allure, alors je développais une allure de psychopathe, d'asocial, pour qu'on me fasse pas chier. Maintenant avec mon allure de pédé, c'est moi qui fait chier les autres : folles, militantes, butch, trans, féministes, on est toutes des chieuses.

3- Aujourd'hui qu'est-ce que vous aimeriez dégager ? Si le terme n'était pas si connoté je dirais bien une force tranquille. Avoir un sex appeal qui s'impose en toute tranquillité.

Les cheveux :

1- Pouvez-vous établir un diagnostic de votre nature de cheveux et dresser sur cette base un historique de leurs transformations et vos projets secrets les concernant ? C'est vraiment pas génial, ils sont très fins peu de volume, et j'ai une très mauvaise implantation. Le pire c'est que j'ai un terrain génétique " calvitie précoce " très développé. Leur histoire : des coupes au bol fournies mais très mal coupées jusque vers mes 6 ans. C'était ma mère qui me coupait les cheveux, c'était ni fait ni à faire. Et puis je les ai perdus en même temps que j'ai perdu du poids. Après, ça a été une alternance de brosse et de jachère. Jusqu'à ce que je découvre le savon pour les faire tenir. Et alors là, ça a été l'explosion. Pour l'avenir, plus de couleurs, plus de crêtes. Précisément fuchsia cet été et peut-être bientôt rasé à blanc.

2- Vos cheveux sont vos amis, une extension de votre moi profond, des jolies choses mortes ? Des choses mortes sur lesquelles je peux sculpter mon moi profond. Quand elles font ce que je veux, ce sont mes meilleures amies, elles masquent tous les défauts de mon visage et les excès de la veille. Mais le plus souvent elles n'écoutent rien de ce qu'on leur raconte, et là elles m'énervent.

3- Quelle est votre position sur le retour des garçons à cheveux longs ? Que signifie-t-il selon vous ? Je suis contre. Ça trempe dans la soupe et c'est dégueulasse. Sans parler de tous ceux qui ont des grands discours sur la force qui s'y trouve, le trip Samson non merci. Et pourquoi pas dans les couilles pendant qu'on y est, la force, je veux dire. Ou les discours sur l'homme du 3^{ème} millénaire qui assume la femme en lui. Le Yin et le Yang ça me saoule.

La garde-robe :

1- Quelles sont vos influences ? Un peu tout ce que je trouve. L'important c'est qu'il y ait une poétique. Que ça me draine vers un imaginaire. Après je travaille tout ça en discordance. J'alterne les univers et puis quand je les maîtrise je les mélange. Les univers qui me font le plus triper c'est le XIXème, la récup, l'ethno intello, le militantisme, le punk, et l'abstrait.

2- Décrivez vos désirs inassouvis ? Quelles sont vos limites ? En ce qui concerne ma garde robe je suppose : le corset et la jupe JPG. Ah et la fourrure aussi, la vrai bien sûr. Le cuir aussi mais ça me va pas. Mes limites : le short en ville, la chemise dans le pantalon, la gourmette et toute autre signe de vulgarité masculine.

3- Vous êtes connu pour avoir réinventé le camaïeu et le cache-cœur, citez d'autres éléments commençant par C que vous aimez porter. Les Chaussures qui ont un truc. Les Cols de Chemise relevé et de guingois. A part ça je m'habille surtout de Concepts que je mélange, comme le Crade et le Classe, le Cool et le Cultivé...

Pour conclure, avec quel/s mot/s décririez-vous le sexe d'une femme ?
Pas vu pas pris.

Pas mal mais ça ne suffit pas. Déjà pour des raisons militantes si je dois faire une description, je la centrerai sur le clitoris. Organe érectile qui restera dans l'histoire comme un enjeu révolutionnaire.

Merci d'exister, au revoir. Vous aussi



A l'occasion des 15 ans
d'Act Up-Paris, débat
autour de la sortie du livre
Au bord du gouffre de
David Wojnarowicz
Mercredi 10 mars à 17 h
Fnac Forum
Espace rencontres, niveau 2



ACT UP A 15 ANS

David Wojnarowicz
by Felix Guattari

Translation from: Rethinking Marxism, vol 3
#1, Spring 1990 (malheureusement je n'ai pas
trouvé la version française...)

David Wojnarowicz's creative work stems from
his whole life and it is from there that it has
acquired such an amazing power. It could even
be said that it is through his plastic work and
literary texts that he has turned himself into
what he is today.

The authenticity of his work on the imaginary
plane is quite exceptional. His "method"
consists in using his fantasies and above all his
dreams, which he tape-records or writes down
systematically in order to forge himself a lan-
guage and a cartography enabling him at all
times to reconstruct his own existence. It is from here that the
extraordinary vigor of his work lies.

David Wojnarowicz's intention is explicitly ideological: his aim is to
affect the world at large; he attempts to create imaginary weapons to
resist established powers.

To better understand how he connects his singular fantasies to a histori-
cal scheme, listen to his comments on his major themes, from the steam
engine to the gear wheel: "History has been written and preserved by
and for a particular class of people so in my work I want to rewrite or
give new meaning to the histories that exist in textbooks using present
day experience as a departure. For example, in a painting about the
American West, I focus on the steam engine; the train that carried white
culture through the land inhabited by the Indians. Obviously, judging by
the current state of Indian affairs, there was intense exploitation and
eradication by white people of anything or anyone that resisted their
'cultural' expansion. Given that I wasn't born at that time, I can only
speak of these elements in terms that exist today - I gather them by tra-
veling, or from written works, images in popular culture, dreams and
other symbols that will help me construct a discourse about this reality
rejected or hidden by the white culture.

"Using gears or machines as symbols is important to me because in the early part of the century the Futurists thought that the machine was God. They placed all their hopes and the hope of civilization on the machine. They thought the machine would liberate people from the slavery of unnecessary labor and leave them free to truly live their lives.

"Take a walk along any river in any country and you can see that the machine is almost defunct; God is rusting away leaving a fragile shell - factories - like the shell of an insect that has metamorphosed into an entirely different creature and flown away. So now if we take the Futurists' idea of God and make it current I guess God has metamorphosed into the microchip of the computer. So, for me, the image of the gear or the defunct machine is the image of what history means reached through the compression of time. Scientists have discovered that if the head of a moth is cut off it can still continue to lay its eggs; somehow I don't think civilization is all that different; we are fossilized before we can even make further gestures; society is almost dead and yet it continues reproducing its madness as if there were a real future at the end of its collective gestures. Until the rude shock becomes magnified enough to wake us from this sleep we will continue to have more tiresome dreams..."

What is important is that, through the concatenation of semiotic links he forges, he manages to produce a singular message that allows us to perceive an enunciation in process; a singular vocation can thus be transferred on another plane. The image is not only meant to exhibit passively significant forms, but to trigger an existential movement, if not of revolt, at least of existential creativity. When everything seems to be said and repeated at this point in Art History, something emerges from David Wojnarowicz's chaos which confronts us with our responsibility to intervene in the movement of the world.

This painter-writer is unique in the sense that he fully subordinates his creative process to the daily disclosures in his life. Thus, he concretely reinstates a principle of singularization in a universe that has too much of a tendency to give in to universalist comfort. This singularization today is all the more dramatic that David Wojnarowicz has the increased possibility of an encounter with death. He knows he has the Aids virus in his body and he integrates this sequence of his life into what may be the ultimate phase of his Aids virus; he reinvents on the way the inspiration of the great '60s movements.

His revolt against death and the deadly passivity with which society deals with this phenomenon gives a deeply emotional character to his life work, which literally transcends the style of passivity and abandon of the entropic slope of fate which characterizes this present period.



* * 11 mars 2004 - 19h - jeudi * *

laup - 45 rue sedaine - 19a7 - 87002 - 2ième étage

Act Up-Paris et les Editions Amsterdam
vous invitent à une lecture-débat suivie d'un buffet autour de

- B I L L Y B U D D , M A T E L O T -

H E R M A N M E L V I L L E

* * Avec la participation de Philippe Mangeot, Louis-Georges Tin, Jérôme Vidal * *

... Billy Budd a pour figure centrale un matelot à la beauté éclatante, enrôlé de force sur un vaisseau de l'armée britannique à l'époque de la Révolution française. Cette nouvelle traduction s'efforce de rester au plus près de la langue si singulière de Melville et de ne pas effacer la dimension politique et l'homo-érotisme qui sous-tendent le texte. A paraître aux Editions Amsterdam le 16 mars 2004. ...

*** 05 % du prix HT du livre seront versés à Act Up. ***

mini poster couleur offert avec la pif 191

